

LE RITE FRANÇAIS, RITE DES LUMIÈRES A VISEE SOCIETALE ET UNIVERSELLE

Helena Troncard

Dans ce monde troublé, la qualité de nos échanges riches et constructifs, témoigne de notre capacité à nous engager dans une dynamique de construction. Dynamique propre à répondre non seulement à nos préoccupations ici et maintenant, mais aussi à celles de notre société.

Forts de cette conviction, certains de nos ancêtres maçons ont élaboré aux Siècles des Lumières, les grandes idées qui allaient enfanter la République et la citoyenneté. Ils ont combattu les totalitarismes, les dogmatismes et les obscurantismes, hélas encore triomphants dans une majeure partie du monde. Ce sont eux qui nous ont permis d'accroître l'horizon des possibles, de fêler la gangue de nos certitudes. En cela, nous ne pouvons ignorer cette réflexion de Lèvinas : « *l'avenir de l'homme a derrière lui la trace de l'Autre¹* ». Considérant la temporalité comme un élément essentiel, c'est à notre tour de nous inscrire dans cette dynamique de progression qui a changé les sociétés à travers l'Histoire de l'Humanité. Ainsi, après avoir mis en évidence le fait:

- que dès 1723, la Franc-maçonnerie spéculative était porteuse de toutes les valeurs du Siècle des Lumières.

J'aborderai :

- les fondamentaux du Rite Français rite des Lumières que nous pouvons convoquer, comme étant d'une démarche humaniste.
- les chemins d'émancipation au Rite Français rite des Lumières s'inscrivant dans une visée sociétale et universelle.

A- La Franc-maçonnerie spéculative de 1723, porteuse de toutes les valeurs du Siècle des Lumières

Au cours de cette période la franc-maçonnerie s'est structurée dans une double filiation : l'émancipation des êtres humains vis-à-vis de l'emprise religieuse d'une part, la volonté d'universalité à travers la reconstruction de mystères initiatiques d'autre part. On ne peut penser que ce bouleversement de l'ordre établi se soit produit du jour au lendemain, sans transition ni signes prémonitoires, notamment ceux-ci :

- 1- **La contestation du pouvoir absolu** apparue au XVII^{ème} siècle sous la plume de Francis Bacon. La participation directe de la franc-maçonnerie à ce mouvement sera conduite par un initié célèbre : Montesquieu. Ses idées vont accélérer l'évolution des principes fondamentaux de la société.
- 2- **Les principes religieux**, à propos desquels John Locke va poser clairement la rigoureuse séparation de l'Église et de l'État.
- 3- **L'influence de la franc-maçonnerie sur les idées nouvelles** avec la participation à l'Encyclopédie dirigée par Diderot.
- 4- **La communauté de pensée avec la philosophie des Lumières.**

Mais que faut-il entendre par « *pensée des Lumières* » ? Kant répond en citant l'écrivain latin Horace : Sapere aude, « **ose savoir** » et cet effort te libérera comme il libérera la société. On imagine les réactions que suscitent ces idées.

L'idéal des Lumières, comme les objectifs de la Franc-Maçonnerie étaient remis en question. Condorcet ne s'est pas contenté d'analyser son temps. Il a pris position pour la République, pour le droit de vote des femmes, contre l'esclavage et la peine de mort. Il nous invite aujourd'hui à mettre en œuvre un humanisme critique, fondement d'une société démocratique vivante. Mais comment ? Par une méthode de pensée. Il s'agit là de penser le temps présent, en poursuivant la voie qu'il a tracée : ***la formation de l'esprit critique***.

Dans ce contexte, les franc-maçonnnes des Loges, dites « d'adoption », ont pu faire éclore leur identité féminine, sans perdre la possibilité d'affirmer leur différence, d'accéder à une meilleure connaissance, et de donner corps à leur idéal de justice et de solidarité. Elles ont pris conscience de leur destin commun. Convaincues de remplir une mission de pionnière, elles se sont attachées à élargir leur conscience et à s'élever spirituellement.

B- Quels sont les fondamentaux du Rite Français rite des Lumières, que nous pouvons convoquer comme étant d'une démarche humaniste.

- un corpus symbolique opératoire où, l'humain est placé au centre du dispositif, par ***sa liberté absolue de conscience, sa conception immanente de la vie, sa culture du lien, le respect indéfectible de la dignité de tous les êtres humains***
- une injonction de « ***travailler à l'amélioration matérielle et morale, au perfectionnement intellectuel et social de l'humanité*** ».
- un ***engagement individuel pris à chaque étape du chemin maçonnique, par les serments réitérés***, ne prenant son plein essor, que dans le collectif de celles et ceux qui sont animés d'un même idéal.

Dans ce cadre, ***avoir reçu l'initiation ne présume pas de sa pleine réalisation***. La cérémonie ne dit rien de ce qui s'ensuivra. Tout dépend de l'initié.e et de l'usage qu'il ou elle fera ou non de ce qu'il ou elle a reçu, c'est-à-dire du travail qui sera accompli . Nous parlons de « devenir » sans autre précision car il n'y a pas de standard du devenir ou du perfectionnement humain. Tout standard limiterait le devenir, l'enkystrerait, et l'anéantirait sous le poids d'un système dogmatique d'idées ou d'espérances sentimentales, au détriment des expériences concrètes d'un réel devenir. Il appartient donc à l'initié.e, au fil de son parcours , non seulement de travailler pour qu'il ou elle soit reconnu.e par ses pairs comme franc-maçon.ne, mais aussi et surtout de s'approprier, d'intégrer, de vivre et de faire siennes les valeurs de la Franc-Maçonnerie et les devoirs qui en découlent. Cette connaissance, cette lumière est une énergie, une force dynamique, un futur, une volonté de transformer l'avenir, la nature de l'être humain et d'améliorer sa vie, en abattant une à une les barrières du monde conscient des apparences.

Dès lors comment résonner, car c'est bien de résonance qu'il s'agit, lorsque l'on veut s'initier au langage symbolique qui a une fonction unifiante. Le Rite Français, en effet, à travers ses différents grades et ordres appelle à la réalisation de l'Être humain universel. Alors suivons :

C- Les chemins d'émancipation au Rite Français rite des Lumières, qui s'inscrivent dans une visée sociétale et universelle.

Nous savons que les êtres humains sont conduits à vivre leurs grandes problématiques à travers des symboliques qui leurs sont propres. Et les choix, une fois faits, deviennent des réponses culturelles. Conservées, réemployées, transmises, ces réponses finissent par acquérir des qualités de consistance et de résistance, au point même de devenir des structures organisatrices des sociétés.

Les philosophes des Lumières, en appelant de leurs vœux que les sociétés soient libérées des comportements qui, génération après génération, reproduisent par commodité les mêmes réactions aux mêmes sollicitations, voyaient dans la raison critique, l'outil à manier pour penser le temps présent. « ***Ils ne demandaient pas que que les êtres humains pensent comme eux , mais qu'ils apprennent à penser par eux-mêmes*** ». C'est cette pensée humaine qui est l'agent d'une universalisation des Lumières.

Se pose alors la question de l'opérativité de l'universel, car nous assistons aujourd'hui à la crise d'un tel idéal programmé, à la perte de son évidence politique et sociale sur le plan international. Car si la pensée occidentale s'est construite sur le concept de liberté, d'égalité, de fraternité, d'émancipation de l'être humain, à l'inverse, nombre de philosophies non occidentales se sont élaborées sur la nécessité d'intégration familiale, ethnique et cosmique de l'être humain. Puisque les conceptions, les approches et les sensibilités diffèrent, au lieu d'imposer l'universalité à certaines cultures, mieux vaut comprendre leur logique. L'entreprise n'est possible que si s'élabore un réel dialogue "au sens fort", entre les cultures, nous dit François Jullien. Toutes sont plurielles aujourd'hui, métissées en partie, en raison de leurs interactions, mais aussi distinctes. Il faut conserver entre elles un "écart"³ – concept-clé du philosophe – qui ne signifie pas "différence". Cet écart fonde au contraire l'enrichissement, nourrit la réflexion de chaque culture. François Jullien ouvre ici la troisième voie pour initier le mouvement vers l'universel, qui ne soit pas fait de slogans planétarisés. Fondé sur la commune intelligibilité de l'humain on retrouve là, l'idée développée par Jürgen Habermas dans son livre ***Raison et légitimité***² à savoir : « *on ne part pas de l'universel pour l'imposer au particulier ; on ne se résigne pas non plus au scepticisme et à la division des personnes , on tente de se soumettre ensemble à une discussion vraie* ».

Ce processus aiguise considérablement l'esprit. Il lui confère une qualité d'attention, de pénétration, de sérieux. Il produit un changement de ton, une aspiration à un « ailleurs » que n'arrivent pas à satisfaire les habituelles questions, ou les réponses convenues auxquelles nous sommes habitués. Et c'est en brisant l'enclosure individuelle, en rétablissant la mobilité, l'impermanence de toutes choses, en dépassant les stabilités identitaires, que nous redonnons vie, réanimons la vie individuelle et collective, bridée, aliénée par la conception judéo-chrétienne du monde.

Cette élévation de l'esprit, passe par le développement de notre faculté à penser notre propre condition en la transformant, à réfléchir sur le passé pour en tirer des expériences, à se projeter dans l'avenir, à tenter de faire le lien avec son environnement, et avec l'univers, mais aussi à chercher le sens caché des choses, pour donner sens à l'action humaine. Il s'agit là, d'éclairer la raison par la pensée, de se libérer des multiples gangues culturelles, religieuses, politiques, sociales, de combiner nos énergies pour devenir le levain qui donnera réalité à la Fraternité Humaine.

Sur ces bases, convaincues qu'il n'y a pas d'avenir pour l'humanité sans garantie effective du respect de la dignité des deux composantes du genre humain, nous franc-maçonnnes regroupées dans nos Loges et dans nos Chapitres, nous sommes les fers de lance de cette cause, pour la mener sur tous les forums et élargir le nombre de ses défenseurs. Cette démarche éthique féminine se situe dans l'immanence du chantier qui doit progresser. Féminin qui fonde notre choix, notre appartenance, notre ADN, notre raison d'être, nous obligeant à un plus d'âme, un plus de responsabilité vis à vis de l'établissement, du maintien et de la défense des droits des femmes. La création d'une obédience, la Grande Loge Féminine de France, puis d'une juridiction post-maîtrise au Rite Français, le Grand Chapitre Général Féminin de France, a permis de développer un extraordinaire

bouillonnement d'intelligence, de sensibilité et de créativité. Ainsi, nous assumons notre mission, et nous influons sur ce que nous appelons spontanément la « **Réalité** » :

- en brisant l'immutabilité des déterminismes, pour percevoir la force de vie, qui existe en nous, et qui demande infiniment d'agir, de créer, d'inventer.
- en mettant en jeu, le mouvement même de penser, qui consiste précisément en l'ébranlement des institutions préfabriquées de SENS.

A cet effet, nous réfléchissons de manière permanente dans nos Loges et Chapitres à la modernité de nos valeurs telles que:

- LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ en nous demandant comment les faire vivre concrètement dans un rapport d'équilibre entre ces trois valeurs ?
- LAICITÉ, comment maintenir cet outil de la concorde citoyenne qui renvoie à la sphère privée, ce qui peut séparer mais aussi mettre en exergue l'appartenance commune ?
- L'IDÉAL DÉMOCRATIQUE : comment réinsuffler de l'énergie et de la confiance en notre démocratie victime d'une crise de représentation ?

Il s'agit là pour nous d'œuvrer:

- **En travaillant sur des objectifs porteurs de développement**, tel qu'un changement de structures dans les institutions politiques et éducationnelles de manière à rendre les femmes visibles et actives dans les processus de prévention, de règlement des conflits, dans le contrôle et les prises de décision.
- **En privilégiant la réflexion collective** sur des thèmes annuels à partir des échanges permanents d'opinions, de concepts, de perceptions liées aux continues transformations et délibérations de notre société.
- **En publiant ces réflexions** pour les valoriser et donner un objectif de diffusion extra maçonnique, ou intra maçonnique.
- **En développant des relations internationales** par la création de Loges, de Chapitres, dans différents pays.
- **En agissant jour après jour, chacune/chacun à notre juste place, au plus près de nos engagements maçonniques, dans le champ de nos possibles.**

Me voici parvenue à la fin de mon propos, lequel n'appelle pas de conclusion définitive, mais la poursuite de notre chemin de cohérence entre pensée et action, afin de prendre toute notre place sur le chantier à la fois passionnant et exigeant de la défense de l'Humanité. Il s'agit, comme le disait Françoise Giroud d'« *avoir une vision et agir pour qu'elle se réalise*⁴».

J'ai dit
Hélène TRONCARD
Le 31/05/2022

Bibliographie sommaire

¹ « La vie et la trace » d'Emanuelle Lévinas (JC Lattes)

² « Raison et légitimité » de Jürgen Habermas Payot 1978

³ « Le Traité de l'efficacité » de François Julien paru en 1996 aux éditions Grasset,

⁴ « Histoire d'une femme libre » Folio 2002